

## ENTRETIEN AVEC SÉBASTIEN DELABRE ET FRANCK SÉJALON, DE LASPID

***Laspid est une boutique de créations graphiques éditées en séries limitées sur des tee-shirts, vêtements, bodys, sacs et accessoires issus du commerce équitable et en coton biologique.***

**Qu'est-ce qui vous a amené au commerce équitable ? Pour quelles raisons ?**

J'ai fait des études de commerce, et dans ce cadre, j'ai toujours été intéressé par les approches alternatives, que ce soit dans la façon de concevoir l'économie, mais aussi dans la communication, le marketing ou le commerce par exemple. J'ai ensuite été bénévole à Artisans du Monde. C'est à ce moment là que j'ai approfondi mes connaissances sur le commerce équitable et que mon intérêt pour cette façon de concevoir les échanges s'est accru. Avec Baj<sup>1</sup>, on créait déjà des tee-shirts pour des amis depuis déjà pas mal de temps, en parallèle de premières expériences professionnelles pour des marques de vêtements surfwear... Mais ces expériences m'ont déçu, compte tenu de la manière dont est structurée la production textile conventionnelle et des inégalités qui en découlent. Quand on voit l'impact des filières, ou encore le coût de revient par rapport au prix de vente, on peut vraiment être écœuré par certaines méthodes. En 2005 je me suis retrouvé au chômage et c'est à ce moment là qu'avec Baj, qui était sans emploi lui aussi, on a décidé de réunir quelques centaines d'euros, nos deux ordinateurs, et plein de belles idées en tête, pour monter Laspid. Les premières séries limitées de tee-shirts et le blog ont vu le jour en mars 2006, le site web et la boutique en ligne en décembre. Ce projet s'est construit en cohérence avec nos valeurs, et permet de concilier notre intérêt pour le graphisme et Internet au respect des hommes et de l'environnement.

**Quelles relations entretenez-vous avec vos clients ? Sont-elles d'une nature différente de celles établies dans le commerce conventionnel ?**

Pour la vente en ligne, il est difficile de bien connaître nos clients... Ils peuvent être de passage et faire un achat unique, ou bien être des clients réguliers, qui connaissent bien le projet Laspid mais qui sont trop loin de Lyon pour acheter en boutique... Ce qui est certain, c'est que nous recevons beaucoup de mails de personnes qui souhaitent plus d'informations sur le projet, les nouveautés.... De manière générale, on nous pose beaucoup de questions et il y a un vrai échange sur l'origine des vêtements, le graphisme, nos démarches etc. On est également présent sur les marchés de commerce équitable, les salons bio, et là encore, beaucoup de questions nous sont posées : d'où vient le tissu ? Quelles sont les différences pour les producteurs ? C'est quoi le coton bio ? Pourquoi les séries sont-elles limitées ? Les personnes que l'on rencontre nous sollicitent pour en savoir plus et font preuve de curiosité.

**Quelles relations entretenez-vous avec vos fournisseurs et les graphistes ? Avez-vous rencontré des difficultés avec les fournisseurs au lancement de votre activité ou encore aujourd'hui ? Et pourquoi le choix des séries limitées ?**

Un des points les plus compliqués au départ a été la réflexion sur la filière, en amont du projet. Il a fallu près d'un an de travail pour faire un choix quant à notre fonctionnement et la filière avec laquelle travailler. On s'est vite rendu à l'évidence qu'on avait ni les moyens financiers, ni les ressources humaines, ni les compétences logistiques et commerciales pour constituer notre propre filière et tout réaliser nous-mêmes. C'est un processus très lourd qui implique des risques importants et de gros investissements, tant pour les producteurs auxquels on aurait promis quelque chose sans savoir si notre projet tiendrait la route, que pour nous, qui devions avant tout nous assurer que Laspid pouvait être une entreprise viable et pérenne. On a donc choisi de travailler en partenariat avec une structure qui avait déjà constitué sa filière et était bien implantée sur place. Notre choix s'est porté sur Idéo qui, à nos yeux, est une des entreprises qui a mis en place les démarches les plus cohérentes en constituant une filière intégrée de commerce équitable utilisant le coton biologique. Leur démarche est globale et leur soutien se fait tout au long des différentes étapes de la filière en Inde, du champ de coton jusqu'à la confection. On a ainsi la garantie d'avoir des produits de qualité répondant à des critères éthiques, sociaux et environnementaux.

Si on a fait le choix des séries limitées, c'est parce qu'on souhaitait redonner de la valeur à ce qu'on propose, aux vêtements mais aussi aux créations graphiques originales. C'est aussi parce qu'on fonctionne essentiellement avec les chutes de coton inutilisées par les autres partenaires de l'atelier. Elles sont de bonne qualité mais n'intéressent personne. C'est une façon de les recycler. On permet aussi aux Indiens de mieux écouler leur production et de l'optimiser. De notre côté, on lance de petites séries et on peut proposer de petites éditions dans de nombreux coloris et matières.

<sup>1</sup> Franck Séjalon, alias Baj, co-fondateur de Laspid

---

Quelle est votre définition du commerce équitable et comment vous situez-vous par rapport à cette démarche ? Quels sont selon vous les atouts du CE ?

Pour nous, le commerce équitable est avant tout un partenariat économique durable mis en place avec les producteurs et les artisans, qui leur permet de vivre décemment de leur travail. Ces projets à long terme, basés sur la confiance, favorisent des échanges plus justes. Le critère environnemental est aussi très important. Il faut permettre à chacun d'avoir un cadre de vie et des conditions de travail décentes. C'est le cas dans l'atelier de confection en Inde comme ça l'est ici, localement. On peut citer par exemple le sérigraphie avec lequel on travaille<sup>2</sup> qui n'utilise que des encres à base aqueuse, sans PVC ni solvants. Un projet n'est jamais parfait, mais on essaie d'avoir une cohérence d'ensemble et une démarche de progrès qui tient compte à chaque étape des critères sociaux et environnementaux... des conditions de culture du coton bio jusqu'à nos emballages en kraft recyclé, en passant par le transport ou la sérigraphie.

Le CE est-il fiable selon vous ? Et que pensez-vous de la CNCE<sup>3</sup> ?

Dans la filière textile en particulier, il n'y a pas de certification globale et clairement définie ni au niveau français, ni au niveau européen. La création d'une certification reconnue à l'échelle nationale ou internationale permettrait sans doute de faire du tri, et de gagner en crédibilité face à ceux qui ne sont pas encore convaincus. Pour le moment, je peux comprendre les réticences de certains consommateurs... ils se retrouvent face à une jungle de labels ! Il existe d'importantes différences entre eux mais elles sont difficilement perceptibles pour les consommateurs au moment de l'achat. On trouve par exemple des tee-shirts bio pour lesquels des démarches éthiques et équitables sont mises en place à chaque étape, mais aussi des tee-shirts où seul la culture du coton dans les champs bénéficie d'une certification équitable... Quant à la CNCE... on attend de voir !

Selon vous, comment le grand public se retrouve-t-il, ou pas, parmi tous les labels et les marques du CE ?

Le commerce équitable semble de mieux en mieux reconnu, et la plupart des gens déclarent savoir de quoi il s'agit aujourd'hui. Mais en fait on se rend compte que la plupart du temps les connaissances restent floues et confuses. Beaucoup de monde n'a pas forcément conscience de tout ce que le commerce équitable implique au niveau environnemental, social, et dans l'amélioration des conditions de travail des producteurs. De nombreux consommateurs semblent encore perdus, et il reste encore des efforts à faire pour qu'il y ait une meilleure compréhension globale...

Les produits du CE sont-ils accessibles à tous ?

Oui et non. Tout est relatif, et ce sont aussi des choix de consommation. On peut consommer moins et mieux, et se rendre compte qu'ainsi, on n'augmente pas nécessairement les dépenses à la fin du mois ! À qualité équivalente, les produits issus du commerce équitable, comme les produits bio, ne sont pas plus chers que des produits de grandes marques. Prenons un exemple : si vous achetez une poudre avec de l'eau vendue en brique sous l'appellation « jus de fruit à base de concentré », le prix sera effectivement moins élevé que pour du pur jus de fruit bio garanti sans engrais ni pesticide et cultivé par des producteurs dans de bonnes conditions. Mais si on compare ce jus bio au jus d'une grande marque dont les fruits sont cultivés à l'autre bout du monde avec des pesticides chimiques, et qui, à grands renfort de publicité et de sponsoring, s'impose dans les rayons du supermarché, on s'aperçoit que le prix est identique voire bien souvent moindre !

Quel est selon vous le mode de distribution le plus adapté (grande distribution, commerce de proximité, boutiques spécialisées, circuits courts, Internet...) ?

Les différents modes de distribution qui existent sont complémentaires. Mais ce qui nous semble important, c'est l'échange le plus direct qui peut exister entre le distributeur, voire le producteur, et le consommateur. Cela permet de faire passer des messages et d'informer ce dernier. En ce sens, les commerces de proximité et les boutiques spécialisées sont les mieux adaptées à ce type d'échange. Internet l'est aussi par le fait qu'il permet de réduire le nombre d'intermédiaires.

La présence de produits issus du commerce équitable dans les grandes surfaces est très paradoxale. Cela

---

2 FJ sérigraphie à Vaulx-en-Velin

3 La Commission Nationale de Commerce Équitable ou CNCE est une instance publique française créée par un décret de mai 2007, et chargée de reconnaître les organismes de certification du commerce équitable.

soulève de nombreuses questions et fait débat. Car effectivement ça permet peut-être de faire découvrir à un grand nombre de consommateurs ce type d'échanges et ça peut en amener certains à consommer plus juste et à rechercher un commerce plus humain. Mais qu'en est-il alors du reste des produits vendus dans ces structures et qu'en est-il des conditions de travail des personnes qui les font tourner ?

### Consommez-vous vous même des produits de CE ? Des produits éthiques ou bio ?

Personnellement oui, même si pour l'alimentaire je consomme plus de bio et de produits locaux de saison que de produits équitables, peut-être parce que l'offre est aussi plus importante. Ma consommation s'inscrit dans une démarche plus globale : je suis inscrit à une AMAP<sup>4</sup>, j'achète des produits de saison sur les marchés, je privilégie les producteurs locaux, j'essaie de limiter les achats « inutiles » (produits jetables...). D'une manière générale, je cherche à consommer moins, mais mieux !

### Quelles sont pour vous les limites du commerce équitable et quels sont les points sur lesquels il reste des efforts à fournir ? Quels sont les freins à un développement plus large du CE ?

Pour ce qui est du textile, il existe une incohérence entre la mode, par essence éphémère, et les partenariats durables propres à la démarche équitable. Car dans ce secteur les grandes enseignes ont fait du vêtement quelque chose de « jetable ». C'est aussi pour ça qu'à Laspid, on ne lance pas de collections chaque saison mais des petites séries régulièrement, en fonction du succès des précédentes. Ça nous permet d'éviter d'être dépendants des délais, des couleurs choisies.... D'ailleurs on considère que Laspid est bien plus un petit label qui édite des créations graphiques en petites séries qu'une marque de prêt-à-porter !

### Ressentez-vous les effets de la crise sur votre activité ? Si oui, quel lien faites-vous entre la crise et votre activité ? Si non, comment expliquez-vous que votre activité ne soit pas touchée ?

Pour Laspid, tout va bien : ça n'a jamais aussi bien fonctionné que ces derniers mois ! Notre petite entreprise ne connaît pas la crise pour le moment... Nous avons depuis le début comme objectif d'atteindre un équilibre qui offre à tous ceux qui participent au projet les moyens de vivre décemment de leur travail, nous y compris. Et on est en passe d'y arriver. On pense même que la situation actuelle pourrait être bénéfique aux petites structures qui ont une démarche juste et respectueuse des hommes et de l'environnement.

### Avez-vous un message à faire passer ?

Oui, deux même ! Quand vous faites vos courses, rappelez-vous qu'acheter c'est voter ! En faisant certains choix vous pouvez sanctionner ou supporter un projet plutôt qu'un autre. Et demandez-vous : ce produit est moins cher, oui, mais à quel prix ? Dans quelles conditions le coton de ce tee-shirt a-t-il pu être cultivé et dans quelles conditions ce tee-shirt a-t-il pu être confectionné et transporté pour arriver après autant d'intermédiaires jusqu'à moi à ce prix ?

### Que représente le CLACE pour vous ? Pourquoi avoir choisi de le rejoindre ?

C'est vraiment le partage d'expériences avec d'autres acteurs du commerce équitable lyonnais qui nous a motivés pour rejoindre le CLACE. Et puis on s'est dit que l'union fait la force, et qu'on serait plus audibles et efficaces ensemble. On aime plancher sur des projets collectifs en parallèle de notre travail au quotidien. Dans l'absolu, le CLACE pourrait sembler ne pas être indispensable, mais choisir de participer activement à des actions au sein de ce collectif est pour nous une vraie démarche militante, permettant des échanges enrichissants et des rencontres indispensables à une dynamique globale.

### Enfin, accepteriez-vous d'être contacté par les médias si nous leur donnions vos coordonnées ?

Oui.

LASPID - Village des Créateurs  
19 rue René Leynaud  
69001 Lyon  
Atelier // 04 78 23 54 66  
[seb@laspid.com](mailto:seb@laspid.com) // [baj@laspid.com](mailto:baj@laspid.com) // [www.laspid.com](http://www.laspid.com)

4 Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne